



«Mes racines algériennes»

Paru dans « La Croix » du 11 octobre 2008

Reproduit ici avec l'aimable autorisation du groupe BAYARD PRESSE

Si elles ont été rochefortaises par ma naissance et saintongeaises par mes études au petit séminaire, mes racines sont fortement ancrées au coeur du diocèse d'Alger. Après la guerre où j'étais infirmier, quatre ans de théologie à Kouba (Alger) m'ont enraciné au coeur d'un peuple musulman dans une Eglise devenue algérienne. Le Cardinal Duval qui m'a appelé au sacerdoce, il y a quarante-trois ans, reste pour moi une des figures les plus hautes de l'évêque prophète. Traditionnel, très pointilleux en liturgie, il a surfé sur les événements tragiques qui ont précédé l'indépendance, avec une telle hauteur qu'il est passé pour un cardinal «rouge». Au point que les chrétiens d'Algérie l'avaient surnommé *Mohamed* Duval. Il m'a appris de façon indélébile la puissance de la parole de Dieu. Prêtres, nous ne saurons jamais assez la liberté de parole que nous détenons. Parce que nous parlons au nom d'un Autre. Un homme politique éminent m'a dit un jour «Votre sermon m'a fortement ému, votre parole est redoutable, vous devriez faire de la politique.»

«Oh que non ! Lui ai-je répondu, je perdrais alors ma liberté.»

Mgr Duval reste un exemple pour moi. Il avait ce charisme. Trop rare chez les évêques.

Comme le disait remarquablement le professeur Hocine Asselah: «Le Cardinal Duval était tellement imprégné des préceptes de l'Evangile et de l'enseignement de l'Eglise qu'il les a synthétisés en quelques formules percutantes d'une actualité saisissante. Ces formules transcendaient le cadre strictement religieux et atteignaient la source originelle de la morale universelle, le point initiatique de toute religion. C'est pour cela que ses discours atteignaient tous les hommes de bonne volonté chrétiens ou non chrétiens».

Mgr Tessier a été son digne héritier, vivant lui aussi une tourmente à nulle autre pareille. Dix-neuf de ses prêtres et religieux(e)s ont payé de leur vie leur attachement à leurs racines algériennes durant ses vingt-cinq ans d'épiscopat.

Mgr Bader, le nouvel évêque d'Alger et premier prélat arabe d'Algérie sera, je n'en doute pas, le successeur éminent de cette longue lignée de prophètes de l'amitié et de l'amour offerts au nom de Dieu.

Puisse notre prière s'envoler vers le très haut pour bénir l'Algérie et sa poignée de chrétiens. Trente-quatre lieux de culte chrétien côtoyant trente-quatre mille mosquées sur la terre algérienne, quel poids ont-ils ?

- Celui de dire un Dieu d'Amour.

- Celui d'être des « priants avec des priants ».

- Celui de vivre la tendresse et la solidarité de Dieu dans l'enfouissement.

Charles de Foucault n'a converti personne. Il reste un modèle de la présence cachée d'un enfant venu sauver le monde dans le dénuement et la pauvreté. Ce Dieu là est le nôtre. Je dois à mes racines algériennes le souffle frais d'une rencontre avec l'Islam et d'une Eglise enfouie en son coeur.